Vol. XXXVII — Saint-Boniface, Manitoba, [illegible] Septembre 1908. — No. 43

ABONNEMENT
Canada.....................$1.00 par année
Etats-Unis.................. 1.50 "
Europe (compris le port)..... 2.00 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne.................12 cents
Chaque insertion subséquente........... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées

LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

LE MANITOBA

Cette Province a 41,169,089 acres de terre dont 6,019,200 acres à surface d'eau aux termes de l'agri ulture. Nous avons donc toujours assez d'humidité pour assurer le succès des récoltes.

Il y a encore 25,000,000 acres inoccupés, pouvant être divisés en "Homestead" ou être achetés.

La population en 1901 était de 255,211; elle est maintenant d'environ 400,000 ou à près doublée en sept ans.

Winnipeg en 1901 avait une population de 42,240, elle a maintenant 115,000, ou elle a plus que doublé sa population en sept ans.

Les facilités de transport sont presque parfaites; rayonnant de Winnipeg, environ 3,516 miles de chemins de fers sillonnent la Province. Trois trains transcontinentaux laissent Winnipeg chaque jour, et c'est seulement une affaire de quelques mois, quand il y en aura cinq; et ceux qui vont y être ajoutés sont le "Grand Tronc Pacific" et le "Canadian Northern."

Voilà des indications des progrès de la Province dans toutes directions; et c'est le bon endroit pour vous fixer car aucun autre pays ne peut montrer la même augmentation dans le même temps.

Aux Visiteurs

Ne passez pas à Winnipeg sans voir les terrains à vendre du Gouvernement et des chemins de fers, et procurez-vous d'amples informations pour ce qui en est des "Homestead" et des opportunités de placements.

R. P. ROBLIN,
Premier et Ministre de l'Agriculture
et de l'Immigration

Pour renseignements spéciaux, adressez-vous
JOSEPH BURKE, 178 Ave Logan Winnipeg, Man.
JAS. HARTNEY, 77 York Street, Toronto, Ont.

Le Congrès national eucharistique en Angleterre

Dans les premiers jours de septembre, Londres va être témoin d'un fait qu'il n'a pas connu depuis près de quatre siècles: pour la première fois depuis Henri VIII, un envoyé du pape prendra part solennellement à une manifestation publique en Angleterre.

Un légat du pape presidera, en effet, la séance d'ouverture du congrès international eucharistique et marchera à la tête du cortège des organisations catholiques qui défileront dans les rues de Londres. A lui se joindront les cardinaux Moran, archevêque de Sydney; Gibbons, archevêque de Baltimore; Logue, archevêque d'Armagh; Lecot, archevêque de Bordeaux; Fischer, archevêque de Cologne; Mercier, archevêque de Malines; vingt évêques anglais, onze évêques français dont l'archevêque de Paris, douze évêques irlandais et écossais et trente évêques des autres parties du monde; en tout quatre-vingt prélats environ.

CUIRASSES ANGLAIS

Londres, 26.—Avant la fin de l'année, deux navires de guerre du type "Dreadnought" seront mis à l'eau en Grande-Bretagne, tandis qu'on commencera à en construire un autre.

Le premier de ces cuirassés, le "St-Vincent," dont on a commencé la construction à Portsmouth en décembre dernier, sera lancé le 10 septembre; le second le "Collingwood," en construction à Devenport, sera mis à l'eau le 7 novembre. Au début de l'année 1910, ces deux navires de guerre entreront en service.

Une compagnie privée va faire construire un quatrième cuirassé du type "Dreadnought," le "Vanguard."

On mettra ensuite en chantier, aux docks de Portsmouth, un cinquième navire de guerre, du type "Dreadnought," tandis qu'à Devenport sera construit un croiseur du modèle "Invincible" avec de légères améliorations.

Le Canal de Panama

LE RAPPORT D'UNE COMMISSION SPECIALE

Oyster Bay, N. Y.,28—Le président Roosevelt a rendu public un rapport qui lui a été présenté par une commission spéciale composée de MM. James Bronson Roynolds, Samuel B. Donnelly et Henry Beach Needham sur la situation à Panama. Cette commission avait été constituée le 25 avril dernier pour faire une enquête sur le travail et le confort des ouvriers dans l'isthme.

Le président a été très satisfait de ce rapport et il en exprime sa satisfaction dans une lettre adressée aux membres de la commission et dans laquelle il dit:

"Je doute qu'il existe une œuvre entreprise au cours de récentes années de laquelle les américains aient le droit d'être plus fiers que du canal de Panama Le succès est littéralement étonnant. Il y a cinq ans, quand nous nous mimes à l'oeuvre, aucun homme n'aurait été assez audacieux pour espérer les résultats déjà obtenus. Le travail lui-même a été beaucoup plus rapidement avancé qu'on le croyait possible et la rapidité de cet avancement a constamment augmenté.

"Pendant ce temps, les progrès hygiéniques réalisés dans l'isthme peuvent servir de modèle pour les travaux entrepris dans les pays tropicaux. Il y a cinq ans, l'isthme de Panama était un des endroits les plus insalubres du monde. Maintenant il est un des plus sains et le travail qui s'y fait avec tant d'énergie s'effectue dans des conditions hygiéniques si favorables que la mortalité parmi les ouvriers est infiniment faible."

Venezuela-Hollande

C'EST LA GUERRE IMMINENTE

La Haye, 2[illegible].—La guerre probable, même imminente avec le Vénézuéla ne trouble en rien la sérénité de la capitale. On ne semble pas très enthousiaste de punir le président Castro de sa conduite envers l'embassadeur hollandais, bien que la chose semble s'imposer. Le cabinet s'est assemblé, et semble prêt à exiger les excuses voulues, mais on a décidé d'attendre le retour du ministre hollandais à Caracas M. De Reus, chassé par le président Castro, avant de prendre une décision définitive. Le bureau des affaires étrangères croyait pouvoir règler toute cette affaire par voie de diplomatie mais les préparatifs hatifs du ministre de la marine font voir qu'il n'est pas permis d'être optimiste à ce point. Ce que l'on veut du président Castro ce sont des excuses en bonne et due forme. Bien peu croient que celui-ci consentira à ces conditions. Quelques journaux réclament l'arbitrage disant que la Hollande étant le siège du tribunal international devrait donner l'exemple, mais on semble oublier qu'il existe encore une certaine distance entre la théorie et la pratique. Le gouvernement et la reine ellemême préfereraient l'arbitrage, mais le fait que Castro s'est moqué ouvertement du tribunal d'arbitrage complique considérablement la situation. Le renvoi du ministre hollandais est considéré comme une insulte nationale qui mérite un châtimet.

Agence consulaire de France, Winnipeg

SERVICE MILITAIRE

AVIS.

Par circulaire en date du 5 août 1908 M. le Ministre des Affaires Etrangères nous fait connaitre que par décision de M. le Ministre de la Guerre, les hommes en résidence régulière hors d'Europe sont, exceptionnellement cette année, exemptés de leur période d'instruction.

Les Nationaux Français ayant reçu un ordre d'appel sont invités à nous le retourner au plus tôt.

L'Agent consulaire de France,
CAPITAINE A. ANDRÉ.

Les Maisons de Jeu en France

Paris 28—Le gouvernement français dirige tous ses efforts de manière à exercer une surveillance très étroite sur les jeux de hasard.

Les rapports démontrent en effet que les taxes imposées sur les casinos, maisons de jeux et autres établissements du genre dans les endroits de villégiature, ont rapporté au trésor, pendant les derniers neuf mois, la somme de $800,000.

Ce montant est partagé entre les diverses institutions de charité. Le gouvernement se rend compte, en effet, que l'habitude de jouer ne peut être enrayée et comme l'on doit endurer ce que l'on ne peut guérir, l'état veut au moins retirer quelque bénéfice de cette habitude et faire profiter les déshérités de la fortune des sommes que certaine gens veulent gaspiller à tout prix.

— Le village de Headingly s'enrichit cet automne d'un nouvel élévateur d'une capacité de 30,000 minots. Cet élévateur est la propriété de la Western Canada Flour Mills, Ltd

Le Manitoba.
Mercredi, 2 Septembre 1908

Mgr l'Archevêque

Mgr l'Archevêque est rentré à Saint-Boniface, samedi, après un séjour de près de trois mois en Europe.

Sa Grandeur se porte beaucoup mieux de la maladie qui l'affligeait avant son départ. Elle se déclare en état de reprendre ses nombreux et importants travaux.

Mgr Langevin a assisté à la grand'messe, dimanche, à la cathédrale. Répondant à Mgr Dugas, qui lui avait souhaité la bienvenue au nom du clergé et des fidèles, notre premier pasteur a manifesté sa joie de se retrouver en terre canadienne, et surtout dans sa ville archiépiscopale. Sa Grandeur offrit des remerciements à Mgr Dugas pour ses précieux services et se déclara heureuse de revenir assumer, en meilleure santé, les multiples responsabilités du pastorat.

Mgr l'Archevêque rapporte de l'Europe, de la France et de l'Italie surtout, des impressions heureuses; il voit des indices de rénovation chrétienne en France; à Rome, la figure de Pie X rayonne d'un éclat qui s'accentue toujours

Mgr Langevin a visité Lourdes encore une fois, et il a contemplé les multitudes qui viennent de partout prier la Vierge miraculeuse. Encore que tous les pèlerins se recrutent dans l'univers entier, c'est surtout la France qui prie à Lourdes. Oui, la France qui se ressaisit, la France qui affirme de nouveau sa vieille foi catholique, la France dont l'épiscopat se tient étroitement uni au Pape et qui organise avec vigueur l'ancien système paroissial. Ce système paroissial remet en contact les catholiques et le clergé: les résultats dépassent déjà les espérances; on se remet à fréquenter les églises en France. La persécution a ramené au devoir des hommes, froids et indifférents jusqu'ici, et que le danger de l'Eglise a rappelés au devoir.

Le Pape! Mgr l'Archevêque nous a dit quelle immense bonté rayonne sur la figure de Pie X. Le pape actuel est sans doute pontife-roi, mais c'est avant tout un père. Il attire tous les cœurs par une indicible sympathie. Sa bienveillance extrême s'affranchit volontiers des règles du protocole, afin de recevoir plus affectueusement les visiteurs. Mais à cette bonté qui ne demande qu'à se manifester, le Pape actuel joint une grande clairvoyance politique et une fermeté de caractère inébranlable. La diplomatie croyait avoir facilement raison de l'ancien curé des Abruzzes; mais, lui, ne s'est pas déconcerté devant la science des combinaisons de palais. Il examine et pèse avec soin tout ce qu'on lui soumet, puis il décide avec une tranquille sérénité, n'ayant en vue que les intérêts de l'Eglise et des âmes. Pie X prend un ascendant de plus en plus grand nonseulement sur les nations catholiques mais aussi sur les peuples hérétiques ou incroyants C'est ainsi que le roi d'Angleterre, l'empereur d'Allemagne, les princes de l'Asie se rapprochent du Saint-Siège.

Mgr l'Archevêque a présenté à Pie X une carte-photographie de la nouvelle cathédrale de St-Boniface. *Magnum Opus*, a dit le Pape; et il a écrit de sa main sur cette carte une bénédiction spéciale pour ceux qui ont contribué à l'érection du monument. Monseigneur Langevin fera photographier pour distribution des copies de ce souvenir.

Nous présentons nos vœux de bienvenue à Mgr l'Archevêque et nous nous réjouissons de l'heureux rétablissement de sa santé.

L'Ile d'Anticosti

Une dépêche publiée dans les journaux d'il y a quelques jours annonçait que des Américains voulaient acheter de M. Menier l'île d'Anticosti.

A première vue, l'on serait tenté de n'attacher aucune importance à ces velléités. L'on pourrait dire que c'est tout simplement une transaction ordinaire, par laquelle un changement de propriété s'opèrerait.

En y réfléchissant, pourtant, le fait est plus important et plus grave.

L'île d'Anticosti est une propriété si considérable et est d'une situation géographique telle que l'aliénation de ce domaine en faveur de nos voisins serait donner à ceux-ci un pied-à-terre dangereux pour nous.

C'est bien vrai que M. Menier a pu acquérir cette île et la développer sans soulever de récriminations de notre part. Nous aurions pu y songer davantage et regarder aux conséquences ultérieures. C'était un précédent peu recommandable, mais enfin, nous avons laissé faire. Notre excuse pouvait se trouver dans le fait que M. Menier est un capitaliste dénué de toute ambition susceptible de mauvaise interprétation. Et d'ailleurs, depuis la cession du Canada, la France — la patrie de M. Menier — n'a point cherché à reprendre le Canada. Sa politique n'a point, sous ce rapport, donné d'ombrage à l'Angleterre. Telle n'est point le cas des Etats-Unis. Au lendemain de leur guerre d'indépendance, nos voisins ont cherché à s'accaparer de notre pays. Ils ont depuis continué à jeter des yeux d'envie sur nous. La *destinée manifeste*—c'est à dire *l'annexion*,—est entrée dans leurs rêves et dans leurs théories politiques. Quoique l'on puisse dire ou faire, aujourd'hui, c'est notre opinion que leur ambition à ce sujet n'est pas morte. Or, dans ces conditions, l'acquisition —même à titre privé— de l'île d'Anticosti, par quelquesuns de leurs concitoyens, constituerait pour nous un danger constant. L'annexion des îles Hawaï a commencé ainsi. Quelques marchands américains se sont établis dans les îles. D'autres les y ont suivis; ils se sont emparés des avenues du pouvoir finalement une insurrection s'est déclarée tout à coup, et la souveraine de l'île a dû abdiquer et remettre le pouvoir à ceux qui déjà l'exerçaient; le drapeau étoilé flotte maintenant sur les édifices publics des îles. Chaque fois qu'il a été possible aux Américains de nous enlever un coin de terre, ils en ont profité Il semble que l'histoire du passé devrait nous instruire.

Le gouvernement fédéral devrait dès aujourd'hui prendre des mesures pour empêcher la transaction qui commence à poindre à notre horizon national. Du voisinage de M. Menier nous n'avons point souffert, mais du voisinage des Américains, nous avons tout à craindre. Une suite de complications impossibles à prévoir naîtront, dans lesquelles nous aurons le dessous. Nous pourrons recourir à l'arbitrage. Mais le recours jusqu'à présent nous a été fatal. Prévenons jusqu'à la possibilité d'avoir à rechercher cette sorte de protection. Nous nous en trouverons bien!

Comment on se comporte a Ottawa!

Ceux qui croient que le gouvernement est une institution établie pour protéger et sauvegarder les intérêts du peuple sont dans une erreur profonde. Un gouvernement tel que l'entendent le *Free Press*, monsieur Clifford Sifton et monsieur Oliver, c'est une organisation dont le but et la fin suprêmes sont d'enrichir quelques particuliers au détriment de la communauté générale.

C'est un navrant récit que celui des accaparements sournois, des larcins gigantesques pratiqués à même le domaine national, sous l'œil paterne des ministres fédéraux. Plus on fouille dans le chaos de ces marchés véreux passés avec l'Etat, plus on découvre de saletés.

Un député de Montréal, monsieur Herbert B. Ames, a entrepris l'histoire illustrée de ces transactions où le peuple a fourni naïvement et abondamment la laine au ciseau de tondeurs déterminés.

Monsieur Ames est jeune; il est millionnaire: il pourrait vivre en paix dans le luxe de ses somptueuses demeures, dans le confort des clubs, au sein de tous les agréments que procurent une grande fortune —honorablement acquise. Mais monsieur Ames possède beaucoup d'esprit public; il est énergique et honnête, il paraît se soucier de l'honneur et de la prospérité du pays. Un jour d'élection générale, il se fit donc élire député à Ottawa. De l'aveu même du *Globe*, le grand journal libéral de Toronto, il n'y a pas, dans la capitale, de député plus attentif à ses devoirs. Pour le malheur de la gente tripoteuse, il a la manie de scruter les comptes publics.

Il y a environ un an, monsieur Ames a remarqué que le département de l'Intérieur vendait, à prix nominal, de vastes étendues de terrain, des mines, des chutes d'eau, etc; on lui fit observer dans le même temps que de pauvres diables, nécessiteux et même loqueteux, s'habillaient tout à coup de velours, se montaient des équipages bruyants, s'achetaient des palais en ville, des châteaux à la campagne et des navires sur les eaux M. Ames fut intrigué par ces coincidences; il fit une visite au ministère de l'Intérieur, où se règlent les marchés qui ont trait aux aliénations et aux baux de la propriété foncière de l'Etat.

En dépit des obstacles qu'on jeta sur sa voie, monsieur Ames retroussa ses manches et s'engagea résolument dans le maquis des paperasses officielles. Son enquête, longue, patiente, minutieuse, lui révéla que monsieur Sifton, étant maître du Département, avait livré à ses beaux-frères et à leurs sœurs, à ses tantes, cousins et amis, des milliers et des milliers d'acres de terrain: vastes forêts, prairies fertiles, mines de toutes dimensions. Il apparut aussi à ce chercheur tenace que monsieur Oliver, succédant à monsieur Sifton, avait tout confirmé, tout approuvé tout paraphé.

Et c'est le détail de ce solennel pillage de la richesse nationale que monsieur Ames est venu exposer à Winnipeg, hier.

Muni d'un appareil cinématographique, le député a déjà fait passer devant plusieurs auditoires de l'Ouest le panorama des régions expropriées au bénifice des parents et des amis de M. Sifton.

Nous avions besoin de cette démonstration en chiffres et en images. L'Ouest a été coupable de négligence et d'apathie. C'est un homme de l'Est qui s'est chargé de nous renseigner sur ce que nous aurions dû être les premiers à dénoncer. Sans se laisser intimider par les injures de la presse libérale, par le persiflage inquiet du *Free Press* en particulier, monsieur Ames a parcouru les trois provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba pour y exposer le savant système de déprédation qui a enlevé au peuple canadien des millions de dollars.

Il est prouvé aujourd'hui, par exemple, que la Saskatchewan Valley Land Company s'est emparé de 250,000 acres de terrain valant au bas mot dix piastres

l'acre, pour la bagatelle de trente-cinq cents l'acre.

Il est prouvé que le député Adamson a obtenu moyennant $600 un bail sur 60,000 acres de terrain dans le sud de l'Alberta et qu'il a ensuite revendu ses droits pour l'intéressante somme de $20,000.

Il est prouvé que monsieur Mackenzie, député libéral, ami de M. Sifton, a acheté à Blairmore, (Crow's Nest Pass) un site qu'il a payé $480 et qu'on évalue aujourd'hui à $200,000.

Il est prouvé que monsieur Burrows, le beau-frère de monsieur Sifton, a pu monopoliser une étendue de forêts que des experts estiment à 1,866 milles carrés. Treize-cent soixante-six milles carrés représentent treizecent soixante-six sections!

Ces faits ne sont encore guère connus, mais ils sont en train de le devenir.

Et quand le monde commercial, le monde industriel, la classe agricole, les colons, au détriment immédiat desquels on a fait ces aliénations scandaleuses, lorsque, répétons-nous, tout ce peuple qui travaille sera pleinement averti, ces transactions susciteront un cri d'indignation.

Les élections se feront dans l'Ouest sur l'administration, ou plutôt, sur la maladministration du département de l'Intérieur. Le peuple aura le droit de demander des comptes.

Cette aliénation en masse du domaine national est tellement révoltante qu'elle justifie une demande de restitution. C'est notre espoir que si le parti conservateur arrive au pouvoir, les contrats passés subrepticement par M. Sifton et par M. Oliver seront résiliés. Car des concessions obtenues dans de telles circonstances et à de telles conditions sont susceptibles de cancellation.

Le peuple a perdu des millions et des millions de piastres. Il pourra recouvrer son bien lors des prochaines élections générales.

Que va-t-il faire?

Notes Politiques

Il est entendu que sir Wilfrid Laurier ne viendra pas dans l'Ouest, cet automne. Le commandement des forces libérales ici sera confié à monsieur Sifton, dont M. Laurier admire, dit-on, les méthodes électorales. Au moins, il en reconnait l'utilité pratique!

Le premier-ministre fera la campagne électorale dans l'Est, où sa présence est requise pour tenir les libéraux en rangs.

Une des craintes de M. Laurier serait l'intervention de monsieur Bourassa dans la province de Québec.

Le parti libéral refuse d'admettre sa défaite prochaine; il admet toutefois une forte réduction de sa majorité.

* * *

Monsieur Staples, le député de Macdonald, candidat aux prochaines élections, vient de convoquer une série d'assemblées dans le comté. Voici son itinéraire dans les centres où l'on parle français: St-Laurent: mardi, le 8 septembre, Headingley, samedi le 19 septembre; St-François-Xavier, lundi, le 21 septembre; Eli, mardi, le 22 septembre: St-Eustache, mercredi le 23 septembre; Starbuck, vendredi le 25 septembre; Fannystelle, samedi le 26 septembre; St-Claude, mardi le 29 septembre; St-Daniel, mercredi, le 30 septembre; Cardinal, samedi le 3 octobre; Notre Dame de Lourdes, lundi, le 5 octobre; Somerset mardi le 6 octobre; Mariapolis, jeudi le 8 octobre; Bruxelles, vendredi le 9 octobre; Altamont samedi, le 10 octobre. Nous invitons beaucoup les électeurs à être présents à ces assemblées. M. Staples est un orateur de talent et un député aussi renseigné que dévoué aux intérêt de ses commettants; ces assemblées offriront donc beaucoup d'intérêt aux auditeurs.

Mme Albert Prefontaine

Nous offrons nos vives condoléances au député de Carillon, qui vient de perdre son épouse.

Madame Préfontaine, née Albina L'Heureux, avait quarante ans; elle est morte samedi, à l'hôpital de Saint-Boniface, après six semaines de maladie. Deux fois la malade avait courageusement affronté la table d'opération, afin de recouvrer si possible la santé que réclamaient un mari dévoué et une famille aimante.

Des sympathies profondes vont à monsieur Préfontaine et à ses enfants dans leur épreuve.

Madame Préfontaine était justement estimée par un nombreux cercle d'amis qui appréciaient ses hautes qualités de cœur et d'esprit. Aussi ses funérailles ont revêtu un grand caractère de solennité. Ces funérailles ont eu lieu hier matin à Saint-Pierre, où demeure M. Préfontaine.

La messe de requiem a été chantée par M. l'abbé Jolys, curé de la paroisse assisté de M. le curé Bourret, Sainte-Agathe, et M. le curé Noret, de Saint-Malo.

M. Préfontaine conduisait le deuil, suivi de ses fils.

Les porteurs étaient: M. Philibert, Ferdinand, Joseph, et Honoré L'Heureux, frères de la défunte; M. Ovide Préfontaine et Ernest Neveu.

M. Joseph Bernier, M. P. P., M. Aimé Bénard, M. P. P., M. J. B Lauzon, M. P. P., ont tenu à donner à leur collègue un témoignage de leur sympathie en assistant à la cérémonie. Ils ont aussi déposé sur le cercueil une croix symbolique.

Nombreux ont été les tributs floraux et les offrandes spirituelles.

La paroisse entière était présente à ces funérailles. Un grand nombre de citoyens des paroisses environnantes y assistaient aussi. On remarquait MM. Lemoine, Nolette, Guertin, de Sainte-Agathe; MM. Gosselin, Hébert, Morin, Tétreault de Saint-Malo; MM. Myrand et Desaulniers, de Sainte-Elizabeth; MM. L. Cardinal, et I. Lavoie de Winnipeg. Cette assistance nombreuse et recueillie exprime bien le deuil général en face de cette tombe prématurément ouverte; et ce dut être une consolation pour le député de Carillon et pour la famille.

R. I. P.

—La pluie de dimanche à lundi retardera de quelques jours les travaux de la moisson. En plusieurs endroits les rails des chemins de fer ont dévié.



Chez Nous ET Autour de Nous

—M. E. J. O'Sullivan est parti mercredi pour un voyage à la côte du Pacifique.

—À LOUER: une maison sur la rue Desautels, No. 15; s'adresser à M. T Beaulieu.

—M. C. A. Gareau, de la maison Brydges et Waugh, a vendu la semaine dernière une partie du lot 292 St. Boniface.

—Des trains du Grand Tronc Pacifique circuleront probablement entre Portage-la-Prairie et Saskatoon dans quinze jours.

—À vendre un Bicycle (Bicycle,) presque neuf à bon marché pour comptant. S'adresser au No 283 Portage Avenue Winnipeg.

—M. Chas. C. Bernier et Mde Bernier sont arrivés la semaine dernière d'un voyage dans l'Est, au cours duquel ils ont assisté aux fêtes de Québec.

—Madame Emile, Jean donnait, hier, une jolie soirée en l'honneur de Melle M. Jean, de Plessisville, actuellement en promenade à Saint-Boniface.

—La spéculation sur le terrain recommence dans la partie Est de Saint-Boniface, à la Seine L'établissement de cours et d'usines par les diverses compagnies de chemins de fer est une chose entendue.

—Lundi sera le *Labor day*. Ce congé a une haute et belle signifaction: il est, en effet, la glorification du travail, du travail des métiers qui donne du pain à nos nombreuses populations ouvrières.

—La nouvelle loi agraire de la Puissance est en vigueur depuis hier. Les bureaux des terres à Winnipeg, Dauphin, Lethbridge, Calgary, Edmonton, offrent le spectacle le plus curieux: celui de centaines d'aspirants *homesteaders* qui se pressent aux portes pour avoir la précieuse concession de 160 acres.

—À force de demander à l'Est de nous envoyer de l'aide pour nos récoltes, nous avons fini par avoir environ 8,000 hommes de trop! C'est ce que nous déclarait M. Joseph Burke l'agent provincial bien connu. Un bon nombre de ces hommes s'engagent cependant aux compagnies de chemins de fer, lesquelles ont toutes beaucoup de construction en marche et peuvent employer tout travailleur désireux de ne pas manger à crédit.

—Le faubourg de Weston, à Winnipeg, tient en ce moment une magnifique exposition de fleurs. L'idée est excellente et devrait être imitée dans tous les endroits où la culture des fleurs est possible.

—Une femme voyageant sur un train du C. N. R., jeudi dernier, a donné naissance à un enfant. Les passagers ont immédiatement fait une souscription entre eux et ont offert $16 à la mère, pour le *petit gars!*

—M. H. Normandin doit ouvrir, samedi, le 5 courant, une épicerie au No 75, Avenue Provencher; on trouvera à cet établissement un assortiment complet d'épiceries à des prix défiant toute compétition.

—La municipalité d'Assiniboia demande un meilleur service de tramway. La ville de Winnipeg se prolonge maintenant assez loin dans la municipalité d'Assiniboia! Ce progrès est dû au tramway: ces contribuables se rendent compte que l'amélioration de ce service de locomotion est un facteur essentiel de développement.

—M. le magistrat Turenne a imposé vendredi une forte amende à un automobiliste qui brûlait trop rapidement l'espace dans nos rues. Ce sera un avertissement, nous l'espérons, pour tous ceux qui viennent *chauffer* leur machine ici. Nous sommes très heureux de voir nos amis de Winnipeg essayer nos pavés, mais il est certain que plusieurs d'entre eux oublient toute mesure.

L'hon Hugh J Macdonald

On parle de la rentrée en scène de l'honorable Hugh John Macdonald, comme candidat conservateur à Winnipeg, en octobre prochain.

Nous serons bientôt renseignés puisque la convention conservatrice aura lieu dans une quinzaine.

Le candidat libéral sera probablement monsieur D. C. Cameron.

De Passage

L'honorable sénateur et madame Tessier, de Québec, étaient de passage ici dimanche, en route pour l'Ouest.

NOTICE

Rural Municipality of Montcalm, Man.

SALE OF LANDS FOR ARREARS OF TAXES

By virtue of a warrant issued by the Reeve of the Rural Municipality of Montcalm, to me directed, bearing date the Twenty-fifth day of August, A. D. 1908, and made under the hand of the said Reeve and the corporate seal of the said Municipality, commanding me to levy upon the several parcels of land of the said Municipality enumerated in the list hereinafter set out for arrears of taxes due in respect of the said several parcels of land, with costs, as set out in the said list, take notice, that, unless the said arrears of taxes and costs be sooner paid I shall, on the First day of October A. D 1908, at the hour of eleven o'clock A.M., at the Office of the Secretary-Treasurer, of the said Rural Municipality of Montcalm, in the village of St. Jean Baptiste, proceed to sell the said several parcels of land by public auction for the arrears of taxes due thereon and costs as set out in said list.

DESCRIPTION	Section	Township	Range	No. of acres	Arrears $ cts	Costs Cts	Amount $ cts	Patented or unpatented
E½	4	1	2 E	320	204 65	50	205 15	Patente
SE¼	6	1	2 E	160	201 96	50	202 46	do
W½	22	1	2 E	310	184 52	50	185 02	do
NE¼	27	1	2 E	160	96 12	50	96 62	do
E½	15	2	1 E	320	149 03	50	149 53	do
SE¼	18	2	1 E	160	131 66	50	132 16	do
SE¼	27	2	1 E	160	79 30	50	79 80	do
NW¼	30	2	1 E	160	220 59	50	221 09	do
NE¼	30	2	1 E	160	83 73	50	84 23	do
SE¼	35	2	1 E	160	79 67	50	80 17	do
NE¼	35	2	1 E	160	79 67	50	80 17	do
E½	30	2	1 E	308	137 09	50	137 59	do
SE¼	5	3	1 E	160	107 50	50	108 00	do
NE¼	7	3	1 E	166	115 64	50	116 14	do
W½	12	3	1 E	320	181 61	50	182 11	do
N½	27	3	1 E	316	211 23	50	211 73	do
SW¼ & W½ of E½	2	4	2 E	240	76 07	50	76 57	do
SE¼ & S½ of NE¼	14	4	2 E	240	83 32	50	83 82	do
SE¼ 26 & S½ of SW¼	23	4	2 E	240	151 85	50	152 35	do
NE¼ & E½ of NW¼	23	4	2 E	240	154 19	50	154 69	do
Leg. sub. 15-16 and S½ of SE¼	24, 25	4	2 E	120	56 32	50	56 82	do
W½	26	4	2 E	320	257 09	50	257 59	do
NW¼ & W½ of SW¼	27	4	2 E	240	195 52	50	196 02	do
NE¼ 27 & S½ of SE¼	34	4	2 E	240	123 95	50	124 45	do
Lots 57-59, Ste Agathe				171	178 06	50	178 56	do
Lot 91, Ste Agathe				116	109 29	50	109 79	do
Lot 93, Ste Agathe				114	57 45	50	57 95	do
Lot 130, Ste Agathe				134	59 52	50	60 02	do
Lots 138-139, Ste Agathe				223	106 41	50	106 91	do
Lots 7 & 8, Block C Plan 366					15 30	50	15 80	do
Lot 181, Ste Agathe				104	85 59	50	86 09	do
Lot 211, Ste Agathe				78	47 88	50	48 38	do
Lot 215, Ste Agathe				150	82 91	50	83 41	do
The southerly 4 chs in width of lot 243 west of Highway				37	46 64	50	47 14	do
N½ lot 251, Ste Agathe				71	91 49	50	91 99	do
Block H lot 6 Plan 58					42 43	50	42 93	do
The north 97 ft. of Block B & the south 40 ft. of Block C Plan 57					793 51	50	794 01	do
Lots 2 & 6, Plan 714					27 59	50	28 09	do
Lots 4 & 5, Plan 714					30 38	50	30 88	do
Lots 1 & 8, Plan 714					26 32	50	26 82	do
Lot 30, Plan 714					6 56	50	7 06	do
Lot 31, Plan 714					31 56	50	32 06	do
Lots 3-4-5-6, Plan 714					23 91	50	24 41	do
Lot 162, Ste Agathe				74	26 16	50	26 66	do
Lot 164, Ste Agathe				66	24 71	50	25 21	do
Lot 182, Ste Agathe				112	84 34	50	84 84	do
Lot 232, Ste Agathe				157	51 56	50	52 06	do
Lots 322 & 324, Ste Agathe				144	83 74	50	84 24	do

Dated at St. Jean-Baptiste, this 27th day of August A. D. 1908.

JOSEPH BARIL,
Secretary-Treasurer of the Rural Municipality of Montcalm.

Notre Bureau de Poste

Les élections générales sont imminentes.

Donc, nous nous attendons à ce qu'on ouvre notre nouvel hôtel des poste incessamment.

Ouvrez! ouvrez! le docteur Molloy n'y gagnera pas deux votes, mais le public sera enfin mieux servi.

Mariage

On annonce pour le 15 septembre, le mariage de mademoiselle Louise Prud'homme, fille de monsieur le juge Prud'homme, avec monsieur Antonio Béliveau, fils de monsieur H. Béliveaux. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans la cathédrale de Saint-Boniface.

La Commission des Chemins de fer

La Commission des chemins de fer siègera à Winnipeg le 10 septembre On sait que le C.P.R. veut imposer à la ville de Saint-Baniface un site de gare qui nous paraît inacceptable; le différend sera soumis aux commissaires.

—A vendre où a louer: 5 acres de terrain à deux-milles et demi de la Ville. S'adresser à A. GAUVIN.

AVIS

Sections a Nombre Impairs

Comme il a été précédemment annoncé, les sections a nombre impairs qui sont vacantes et non disposé deviendront des homestead quand l'Acte des Terres du Dominion sera mis en force le 1er septembre prochain.

Comme jusqu'ici seulement les records des sections à nombre pairs ont été entrés dans les livres des agents des provinces de l'Ouest et que le temps a été très court depuis que l'acte a été passé pour transférer les records de toute les sections à nombre impairs du bureaux principal à Ottawa aux bureaux locaux, il peut arriver que le transfer de certains records ne soit pas encore complété le 1er septembre. Dans le cas ou le transfer d'un quart de section ne sera pas completé, l'application sera acceptée mais sera transmise au bureau principal qui s'en occupera.

Comme il a été impossible de fournir aux agents des copies des records des sections à nombre impairs et comme il y aura probablement beaucoup d'application nous conseillons fortement ceux qui feront application pour une entrée sur une section à nombre impair de faire leur application en personne au bureau des Terres du Dominion et non a un sous-agent

Les applications pour les sections à nombre pair s'adresseront comme d'habitude au sous-agent des terres.

Winnipeg 19 août 1908.

J. W. GREENWAY.
Commissaire des Terres du Dominion.

LES DIRIGEABLES ET LA GUERRE FUTURE

Quel sera le rôle du ballon dirigeable dans la guerre future ?

Question d'actualité s'il en fut.

Les dirigeables actuels permettent d'affirmer qu'avant peu les formations de campagne seront dotées de flottes aériennes. L'activité fiévreuse que les grandes puissances militaires apportent à résoudre complètement le problème est un sûr garant que ce rôle sera considérable.

Avant de l'envisager, il n'est pas sans intérêt de constater le résultat de dix ans d'efforts continus.

En Angleterre, un nouvel engin s'essaye à voler ; souhaitons-lui un sort meilleur que celui du "Nulli-Secundus". A Vincennes, "l'Italie" du comte d'Aschio s'élèvera prochainement. La France a pris la tête du mouvement et la garde ; la "République" prend la place de l'infortunée "Patrie" ; à Verdun, la "Ville-de-Paris" va reprendre le cours de ses expériences ; à Issy-les-Moulineaux, l'aérostat Malécot fait ses débuts.

Les dirigeables allemands tiennent l'affiche. Ils sont trois, représentant trois écoles : le "Parseval," le plus petit, (3,000 mètres cubes) et le moins connu, le "Gross-II" (4,500 mètres cubes, dont les expériences journalières promettent de grandes espérances ; quant au "Zeppelin-IV", monstre de 130 mètres de longueur avec une enveloppe rigide en aluminium et jaugeant 13,000 mètres cubes, il est détruit.

Si donc le dirigeable est à perfectionner, il n'en est pas moins vrai qu'il est actuellement utilisable, et il est non moins certain que les études sont poursuivies en vue de son utilisation à la guerre.

Le grand public ne s'y est pas trompé, et la déception fut grande l'autre jour à Longchamps de ne pas voir la "République" défiler avec nos troupes comme la "Patrie" l'an dernier.

Pareille déception le même jour pour nos voisins. Le "Zeppelin-IV", attendu par l'armée allemande sur le champ de manœuvres de Strasbourg, manquait au rendez-vous.

Les autorités militaires des deux côtés de la frontière rivalisent de zèle. Chez nous cinq nouveaux ballons type "République" sont commandés. L'empereur, de son côté, ne cesse de prodiguer aux constructeurs et aux pilotes les encouragements de toutes sortes.

Le dirigeable a trouvé sa première application dans la guerre de forteresse. Il semble qu'au point de vue des services qu'il peut rendre à une forteresse ou à une région fortifiée, le problème touche à sa solution. L'accord est obtenu sur ce que doit être ce dirigeable. Les résultats constatés à Verdun font mettre en chantier des ballons de 4,000 mètres cubes environ. Un article du major Gross (dans le Rheinisch westfaelische Zeitung), analysé par la "France Militaire" du 14 juillet, corrobore cette opinion.

Les plus importants services que pourra rendre un dirigeable seront de supprimer le pesant isolement où se trouve une place assiégée, de lui éviter l'anxiété de ne pas savoir, la crainte de l'inconnu, de donner à ses défenseurs la force morale et de leur permettre d'agir d'accord avec les armées de campagne.

On ne peut se montrer aussi affirmatif en ce qui concerne le dirigeable utilisé dans les opérations actives. D'ores et déjà cependant, on peut faire d'intéressantes constatations

Que sera le dirigeable de campagne ? Force restera probablement aux gros cubes, tenant longtemps l'air, et allant loin.

Que craindra-t-il ? Même à l'heure actuelle, le dirigeable n'a qu'un seul ennemi sérieux : le vent. La balle du fusil ne lui cause pas une blessure mortelle. Le succès d'un projectile de bouche à feu ne peut être qu'un hasard.

Supposons le vent vaincu, et il est hors de doute qu'un tel engin doit avoir sur les décisions de l'état-major une influence considérable. Le commandant de l'armée, en relations constantes par signaux optiques ou par télégraphie sans fil avec ces nouveaux organes d'exploration, sera sûrement et rapidement renseigné : sûrement, car si les détails peuvent échapper à un observateur exercé, il ne peut ignorer les grands mouvements de troupes ou de matériel, les gros rassemblements ; plus que rapidement, car la communication sera ininterrompue.

Muni de projecteurs puissants, le dirigeable gardera la nuit le contact pris le jour.

"A la guerre, a dit de Moltke, tout est incertain", et Clausewitz écrit qu'il faut compter avec trois quarts d'incertitude. Que restera-t-il de ces trois quarts ? A Sadowa, à Waterloo, à Rezonville, à Sédan, que d'heures fiévreuses où la volonté s'use, où le calme disparait, eussent été évitées au chef ?

Quel avantage de Moltke n'eût-il pas tiré d'une situation nettement définie après Rezonville et avant Sédan? Et MacMahon? De Moltke eût suivi pas à pas les armées de la Loire et celles de l'Est.

A Moukden, la réserve russe n'eût pas, dans l'incertitude où l'on se trouvait, été promenée de la droite à la gauche. Certes si l'on songe à l'obscurité du début de la campagne, à l'imprévu de la bataille, au tâtonnement après le succès, on ne sait à quel moment les résultats pourraient être le plus satisfaisants.

Heureux alors le chef prévoyant et énergique !

Certes, la guerre de demain exigera de lui des qualités toujours plus grandes. Celui qui saura vouloir et vouloir à temps verra la victoire lui sourire. Toute faute commise, surtout dans les grandes lignes du plan, sera irréparable, mais le succès plus considérable que jamais suivra les conceptions heureuses et bien établies.

Adieu, les semblants de raison d'être de la défensive, adieu les savantes combinaisons à l'aide de difficiles manoeuvres en retraite ! Le premier prêt, le plus nombreux aussi, voit ses chances augmenter considérablement. A lui le profit de frapper fort et sûrement le premier coup.

A moins que ses escadres aériennes n'aient été dispersées par les escadres plus puissantes de l'ennemi...

Nous voilà amenés à la guerre en ballons, ce qui n'a déjà plus l'air d'un conte d'enfant.

X.

Chronique de la Province

Sainte Genieve

Sept. 1.—Dimanche dernier, M. le curé de Sainte-Anne est venu nous chanter la Sainte Messe. Les offices ont eu lieu dans la maison de M. Saltel pour une dernière fois vu que M. Giroux a annoncé que désormais ils se donneraient dans la nouvelle maison d'école, dont l'ouverture doit avoir lieu demain.

M. le curé à fait présent à notre mission d'une chapelle complète. Le prêtre missionnaire arrivera le samedi soir et ne repartira que le lundi matin, et ainsi passera toute la journée du dimanche. Il y aura les Vêpres, le catéchisme et la bénédiction du T. S. Sacrement.

La visite de M. le Curé de Sainte-Anne a été pour les habitants de Sainte-Geniève une cause de joie et nous fait espérer que nous aurons la consolation d'avoir au milieu de nous un prêtre résident.

Sainte-Gèniève offre au colon de réels avantages Le terrain est bon, les paturages riches ; aussi nous espérons que nous verrons accourir d'autres colons, qui trouveront dans Sainte Geniève tous les éléments pour y prospérer. Il y a encore des homesteads à prendre, de bons lots. Une fromagerie dirigée par M. Dumaine, hommé tout à fait compétent ; et bientôt nous aurons près de la nouvelle chapelle un bureau de poste. Ainsi donc, qu'on s'empresse de venir s'établir à Sainte-Geniève, et prendre possession des lots encore vacants.

Une tour a New York

DEUX FOIS PLUS HAUTE QUE LA TOUR EIFFEL

New-York, 28—On a fait des plans à New York pour élever une tour colossale de 2,000 pieds de hauteur au-dessus du niveau de la rue et qui coûtera environ $60,000,000. F. U. Senish, ingénieur et architecte, a la responsabilité des plans. Les murs au sommet, épais de douze pouces, mesurent à la base une épaisseur de 140 pouces et les plates-formes des étages ajouteront un poids de 213,500 tonnes. Cette tour serait, dit-on, un puissant auxiliaire pour les observations météorologiques.